

Notre Dame du Chêne

# La Grâce Mat'

« Que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ! » 2P 1, 19



Vitrail du Bon Samaritain, Cathédrale de Chartres

**VIVONS AVEC LE PAPE FRANÇOIS**

**LA JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES**

**18 NOVEMBRE 2018**



Un pauvre crie;  
le Seigneur entend  
2018

# Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

« *Qui est mon prochain ?* » (Lc 10, 29)

En ce temps-là, un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprit la parole :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ;  
il le vit et passa de l'autre côté.

De même un lévite arriva à cet endroit ;  
il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ;  
il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain  
de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. »

Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

# Notes personnelles

\*\*\*\*\*

## Texte de méditation

**Pape François, « *Un pauvre crie, le Seigneur entend !* »**

**Message pour la Journée mondiale des Pauvres, 18 novembre 2018**

- Extrait -

« Il ne s'agit pas de vouloir jouer les premiers rôles face aux pauvres, mais il nous faut reconnaître humblement que c'est l'Esprit qui suscite des gestes qui expriment la réponse et la proximité de Dieu. Lorsqu'il nous est donné de nous faire proche des pauvres, sachons reconnaître que c'est Lui, le premier, qui a ouvert nos yeux et notre cœur à la conversion. Les pauvres n'ont pas besoin de compétiteurs, mais d'un amour qui sache demeurer discret et oublier le bien accompli. Les véritables acteurs sont le Seigneur et les pauvres. Celui qui se met au service est l'instrument entre les mains de Dieu pour faire reconnaître sa présence et son salut. C'est ce que nous rappelle saint Paul lorsqu'il écrit aux chrétiens de Corinthe qui rivalisaient entre eux au sujet des charismes

les plus grands : « L'œil ne peut pas dire à la main : “Je n'ai pas besoin de toi” ; la tête ne peut pas dire aux pieds : “Je n'ai pas besoin de vous” » (1 Co 12, 21). L'Apôtre fait une observation importante lorsqu'il remarque que les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont les plus nécessaires (cf v. 22) ; et que les parties du corps « qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus décemment ; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire » (vv. 23-24). En livrant un enseignement fondamental sur les charismes, Paul apprend aussi à la communauté l'attitude évangélique à adopter à l'égard de ses membres les plus faibles et dans le besoin. Les disciples du Christ sont loin d'avoir à les mépriser ou à s'apitoyer sur eux. Ils sont bien au contraire appelés à les honorer, leur donner la première place, convaincus d'être réellement avec eux, en présence de Jésus. « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». (Mt 25, 40).

On comprend ainsi quelle distance il y a entre notre mode de vie et celui du monde qui fait la louange, suit et imite ceux qui ont le pouvoir et la richesse, et qui marginalise les pauvres, les considère comme des déchets qui font honte. Les mots de l'Apôtre nous invitent à donner toute sa plénitude évangélique à la solidarité à l'égard des membres les plus faibles et moins bien pourvus du Corps du Christ : « Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie » (1Co 12, 26). De la même manière, dans la Lettre aux Romains, il exhorte : « Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord les uns avec les autres ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble » (Rm 12, 15-16). C'est la vocation du disciple du Christ, l'idéal vers lequel tendre constamment, pour adopter toujours plus en nous les « dispositions qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2, 5).

C'est une parole d'espérance que la foi nous indique comme épilogue naturel. Souvent les pauvres mettent en cause notre indifférence, fruit d'une vision de la vie trop immanente et liée au présent. Le cri du pauvre est aussi un cri d'espérance par lequel il manifeste la certitude d'être libéré. C'est l'espérance fondée sur l'amour de Dieu qui n'abandonne pas celui qui se confie en Lui (cf. Rm 8, 31-39). »



**Lire en entier le message du Saint-Père pour la Journée Mondiale des Pauvres, 18 novembre 2018, « Un pauvre crie, le Seigneur entend »**

[http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/poveri/documents/papa-francesco\\_20180613\\_messaggio-ii-giornatamondiale-poveri-2018.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/poveri/documents/papa-francesco_20180613_messaggio-ii-giornatamondiale-poveri-2018.html)